

PREMIÈRE LECTURE

« Dieu t'a donné cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue » (Dt 8, 2-3.14b-16a)

Lecture du livre du Deutéronome

PSAUME

(Ps 147 (147 B), 12-13, 14-15, 19-20)

R/ **Glorifie le Seigneur, Jérusalem !** (Ps 147, 12a)

DEUXIÈME LECTURE

« Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps » (1 Co 10, 16-17)

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

ÉVANGILE

« Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson » (Jn 6, 51-58)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

LE SAINT SACREMENT 2023A

Jésus nous a dit : « **Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.** » Et après cela, il nous quitte : c'est surprenant ! Tout d'abord, posons-nous la question : est-ce que Jésus est vraiment parti ? Son corps pareil au nôtre n'est plus là, c'est vrai. Jésus avait terminé sa vie, sa mission chez nous. Mais, n'oublions pas, Jésus ressuscité

n'est plus le même. Sa présence n'est plus évidente, elle ne tombe pas forcément sous nos sens...

Tenez, dans la prière, il est bien présent : « **Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux** ».

Il est bien présent, chaque fois qu'on accomplit le moindre petit geste d'amour envers nos frères : « **Où sont Amour et Charité, Dieu est présent** ».

Il est bien présent dans l'Évangile : n'est-il pas appelé la Parole de Dieu, le Verbe de Dieu ?

Mais il est une présence de Jésus Fils de Dieu qui dépasse toutes les autres : c'est celle que nous fêtons aujourd'hui. C'est la présence de Jésus dans l'Eucharistie... S'il y a un sacrement qui nous est familier, c'est bien celui de l'Eucharistie qu'on appelle communément la Messe. Là, nous sommes invités à une rencontre extraordinaire : une fête, chez Dieu. Nous nous préparons dans la joie, nous attendons avec impatience...

Me voilà donc en route pour la Fête-Dieu comme on l'appelait autrefois. Le repas nous est offert. Il paraît que le menu est spécial. Ni entrée, ni poisson, ni viande mais seulement du pain, du vin... Si on me demande ce que j'ai mangé à ce repas de Dieu, ça va faire drôle. Je répondrai : « *Oh c'était très simple, un petit bout de pain et un peu de vin... Mais pour l'ambiance, c'était super. On a partagé ce repas dans la joie et la fraternité. Une vraie fête de famille.* »

Du pain, du vin sur lesquels Jésus a dit : « **Prenez, mangez, ceci est mon Corps ; prenez, buvez, ceci est mon Sang, le Sang de la nouvelle Alliance. Faites ceci en mémoire de moi** ». Vous imaginez la profondeur de ces paroles. Elles sont difficilement compréhensibles, surtout que rien ne se passe extérieurement ; on ne peut soupçonner la grandeur de ce mystère que dans la Foi. On est obligé de faire confiance à Celui qui nous a dit ces paroles.

Chaque fois que nous participons à ce repas il n'est plus seulement avec nous, il devient nous. Il nous nourrit. Mieux encore, il est tellement

grand, Lui, le Fils de Dieu que nous devenons Lui. Nous vivons de sa Vie. « **Celui qui mange ma chair et boit mon Sang a la Vie en lui** ».

Vous voyez la grandeur de ce mystère que nous célébrons chaque dimanche, chaque jour dans, l'Eucharistie... Nous nous trouvons tout petits devant la grandeur de ce mystère, et la liturgie nous fait dire « **Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir** ». Peut-être que nous aurions même la tentation de nous éloigner de ce Sacrement parce que nous nous trouvons indignes... On aura beau s'agiter dans tous les sens, on ne se sentira jamais dignes de recevoir notre Dieu, de participer à sa Vie ; mais si c'est Dieu lui-même qui nous invite, pouvons-nous lui refuser ? Pouvons-nous juger les bontés du Seigneur à notre égard ?...

Alors mangeons le Corps du Christ, buvons son Sang. Pour ne pas tomber dans la routine qui nous ferait approcher de ce mystère sans même y penser, il est bon de recevoir le Corps et le Sang du Christ comme si c'était la première fois. Dieu se donne à nous, nous deviendrons plus forts pour nous donner à nos frères.